

"Fé Di Biòu"

Musée de Région Auguste CHABAUD à Graveson

Du 3 février au 12 mai 2024



## Claude VIALLAT & Auguste CHABAUD

### « Fe di Biou »

---

En ce début d'année 2024, du 3 février au 12 mai, le Musée Auguste CHABAUD présente une exposition exceptionnelle de deux artistes de renommée mondiale, tous deux originaires du Gard, Auguste CHABAUD natif de Nîmes et Claude VIALLAT de la ville d'Aubais.

Cette exposition rassemble plus d'une centaine d'œuvres, peintures, dessins et montages. Un regard croisé entre deux artistes animés par la même foi et le même culte pour le taureau, figure puissante ivre de liberté ou en rébellion au sein de l'arène au contact de l'homme avec la course à la cocarde ou la corrida.

La connaissance de Claude VIALLAT avec son œuvre essentiellement abstraite, son implication majeure dans le mouvement « Supports Surfaces » et le peu d'expositions consacrées à son œuvre tauromachique, nous ont fait oublier qu'il était aussi un exceptionnel dessinateur et peintre de taureaux, et un véritable « aficionado » resté toute sa vie fidèle à ses racines gardoises et camarguaises. La grande variété des supports utilisés par Claude VIALLAT pour présenter cette œuvre figurative sur le taureau est assez fascinante car elle peut aller du bout de bois flotté au couvercle de pot de peinture ou encore à la boîte de camembert. Il associe aussi cordage, cartons et bouts de tissus et à l'instar des maîtres de l'Art Brut utilise tout support de récupération déjà imprégné par la marque du temps.

A cette occasion son approche « Matissienne » autour de ses acryliques colorées sera mise à l'avant avec une belle série de figures tauromachiques sur papier qui nous étaient jusqu'à aujourd'hui inconnues car peu exposées et qui nous révèlent son grand talent de coloriste, déjà découvert dans son travail pictural avec « Supports Surfaces » qui a fait la renommée de l'artiste. Il faut rappeler que cette partie de son œuvre plus abstraite est présente dans les plus grands musées du monde.

De même ses grands formats, œuvres monumentales des années 60, confiées par la municipalité d'Aubais sont d'une belle facture expressionniste où l'on découvre le cerne noir, omniprésent dans ses œuvres ces années là et qui apporte gravité et puissance à sa peinture.

Auguste CHABAUD, de son côté révèle la force d'un taureau majestueux, pavanant

de l'arène auprès de raseteurs aux visages burinés ou encore face aux costumes rutilants des hommes de corrida.

Cette mystique commune du taureau va contribuer à ce rapprochement entre deux artistes « aficionados » où le cœur s'allie à une vision exacerbée, celle d'un monde poétique, celui des *taureaux rois* où règne la sacro-sainte lumière...

Claude VIALLAT a rendu divers hommages à Auguste CHABAUD depuis la découverte de son œuvre en 1956 à Nîmes. Quelques tauromachies présentes dans le parcours de cette exposition lui ont été aussi dédiées.

Classique, l'œuvre de VIALLAT comme celle de CHABAUD ne l'est sans doute pas, puisqu'elle a précisément remis en question les codes du classicisme pictural de leur époque, mais inscrite dans les traditions, certainement. Cette exposition vient témoigner de cet attachement commun à un terroir et principalement ici à celui où le taureau demeure Roi.

Et pour résumer dans son ensemble l'œuvre de Claude VIALLAT qui concerne aussi celle d'Auguste CHABAUD, Bernard CEYSSON, grand défenseur de son œuvre, nous dit en conclusion,

*« (...) ce qui rend cette œuvre universelle et intemporelle, c'est qu'elle redonne à voir la tradition, nous reconduit aux origines primitives de l'art par une exploration rigoureuse, fondée sur une éthique humaniste, des données fondamentales de la peinture ».*



# Biographie Claude VIALLAT

---

Né en 1936, à  
Nîmes, France. Vit  
et travaille à  
Nîmes, France.

## Formation

1959 - Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, France

1963 - Ecole des Beaux-Arts de paris, France

## Prix et récompenses

2007 - Prix de peinture de la Fondation Simon et Cino del Duca, Institut de France

2011 - Chevalier de la légion d'honneur

## Présentation

Claude VIALLAT a étudié à l'école des Beaux-Arts de Montpellier de 1955 à 1959, puis à l'école des Beaux-Arts de paris en 1962-23, dans l'atelier Raymond LEGUEULT. En 1966, il adopte un procédé à base d'empreintes, qui l'inscrit dans une critique radicale de l'abstraction lyrique et géométrique (dans la technique dite All-over). Une forme neutre, ni naturelle ni géométrique est répétée sur une toile libre, sans châssis, déterminant la composition de l'œuvre. En 1970, il est membre fondateur du groupe Supports/Surfaces.

Outre le succès grandissant de ses expositions tant en France (au Centre Pompidou en 1982) qu'à l'étranger (Biennale de Venise en 1988), il se consacre à son travail d'enseignant dans les écoles d'art suivantes : Nice, Limoges, Marseille, Nîmes (où il a été directeur de longues années), enfin à Paris à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Désormais à la retraite il continue ses recherches exploratoires.

Des références multiples se trouvent revendiquées par l'artiste : Matisse et Picasso, mais aussi Simon Hantaï et les Américains

Jackson Pollock, San Francis, Jules Olitski, Morris Louis et Kenneth Noland ... ; elles servent à construire une œuvre polymorphe qui intègre également la pratique du dessin tauromachique.

L'oeuvre du peintre Claude VIALLAT appartient à une esthétique née au milieu des années 1960, pour laquelle la question du renouvellement total des formes n'est pas pertinente. Partir d'une forme première, la développer et la différencier, la faire évoluer dans le temps et l'espace sans abandonner la configuration d'origine, telle fut dès 1966 la problématique de VIALLAT. Dans un ouvrage publié en 1976, *Fragments*, l'artiste écrit à ce propos : « la notion de redites, de séries ou de répétitions, devient une nécessité de fait. [...] Une toile-pièce - seule n'est rien, c'est le processus - système - qui est important. » Le travail de VIALLAT est donc à comprendre comme un principe unique aux ramifications multiples et aux métamorphoses internes posées comme nécessaires.

## **Collections publiques**

Centre national des arts plastiques, Paris, France.

Musée national d'art moderne - centre

Pompidou, Paris, France Musée d'art

contemporain, Marseille, France

Musée d'art moderne et d'art contemporain de

Nice, France Carré d'Art, Nîmes, France

Musée d'art moderne de la ville de

Paris, France Les Abattoirs,

Toulouse, France

Frac Picardie, Amiens, France

Musée d'art moderne et contemporain, Saint-

Etienne, France Musée Picasso, Antibes,

France

Musée d'art moderne et contemporain,

Strasbourg, France Frac Normandie,

Caen, France

Musée de Grenoble,

France Musée d'art de

Nantes, France

Musée d'art contemporain de Val-de-Marne, Vitry-

sur-Seine, France CAPC Musée d'art contemporain

de Bordeaux, France

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur,

Marseille, France Frac Bretagne,

Rennes, France

Musée d'art moderne de

Céret, France Musée-

Château d'Annecy, France

Collection départementale de la

Seine-Saint-Denis Fonds d'art

contemporain -Paris Collection,

France Frac Normandie, Caen, France

Frac Normandie, Rouen,

France Frac Occitanie,

Montpellier, France

Frac Champagne-Ardenne, Reims, France

Collections du musée départemental matisse, Le Cateau-

Cambrésis, France Musée d'art contemporain de Lyon,

France

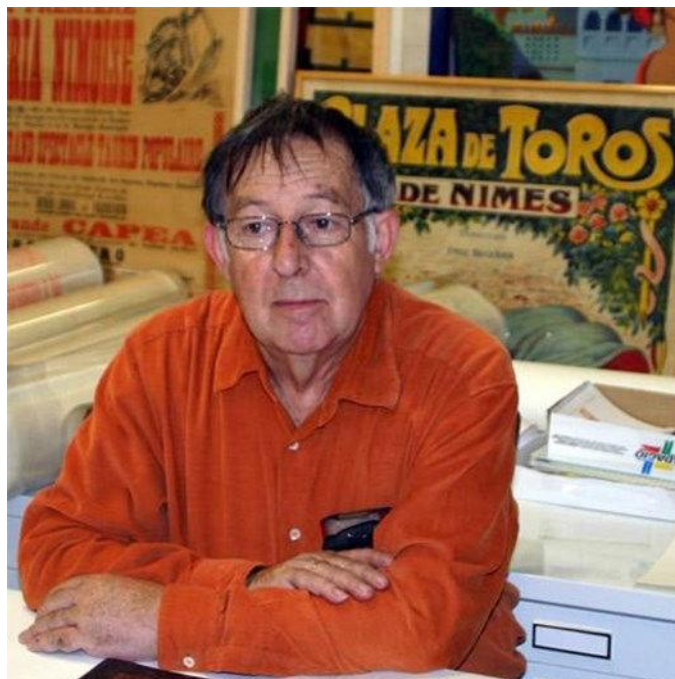
Musée Cantini, Marseille, France

Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, les Sables

d'Olonne, France Musée d'art de Toulon,

Toulon, France

MOMA, New-York, Etats-Unis  
The Sezon Fondation, Tokyo, japon  
The National Muséum of Art,  
Kitakyushu, Japon Fukuyama  
Muséum of Art, Fukuyama, Japon  
Setagya Art Museum, Setagaya,  
Japon Collection Société  
Générale, Paris, France Musée  
Fabre, Montpellier, France  
Collection départementale d'art contemporain du Var,  
Châteaouvert, France



**Claude VIALLAT**



## Claude VIALLAT

**Né en 1936, à Nîmes  
(Gard), France Vit et  
travaille à Nîmes (Gard),  
France**

Peintre, membre de Supports/Surfaces, Claude VIALLAT a étudié successivement à l'école des Beaux-Arts de Montpellier dans l'atelier de Camille DESCOSY de 1955 à 1959, puis à l'école des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Raymond LEGUEULT de 1962 à 1963.

Professeur dans de nombreuses des écoles (Nice, Limoges, Marseille, Nîmes, Paris) l'enseignement tiendra une place importante dans a carrière.

Depuis 1966, son travail est fondé sur l'utilisation d'une « forme neutre, ni figurative, ni organique, ni géométrique, ni symbolique, une forme pour toutes les autres ». Cette forme répétée sur toile crue, non-tendue, peinte au sol, détermine la composition de l'œuvre.

En 1969, il participe à Supports/Surfaces. Les artistes de ce groupe redéfinissent la pratique de la peinture à partir de ses données matérielles par la déconstruction du tableau (châssis/toile, bois/tissu, matériau souple/matériau dur, échange de tension), le tableau n'ayant plus désormais à délivrer aucun message et ne devant plus rien représenter d'autre que sa propre réalité matérielle.

L'œuvre de Claude VIALLAT repose sur la conviction que « *l'objet de la peinture, c'est la peinture elle-même* » selon un mouvement de reprise et de dépassement : « *la notion de redites, de séries ou de répétition devient une nécessité de fait. [...] Une toile - pièce - seule n'est rien, c'est le processus - système - qui est important.* » L'absence de sujet lui permet de se concentrer sur les formes et les structures, sur le rapport des couleurs entre elles, sur la matière picturale.

Claude VIALLAT a toujours peint ou dessiné des taureaux. La tauromachie imprègne sa vie et d'abord son enfance à

Aubais. L'installation à Nîmes en 1979 a relancé cette activité qui connaît ces dernières années une nouvelle impulsion. VIALLAT jette son dévolu sur les supports les plus dérisoires et tente de revenir à un savoir-faire élémentaire, sans doute influencé en cela par l'imagerie populaire qu'il collectionne avec avidité et qui constitue une grande partie du fond du Musée des Cultures Taurines de Nîmes qui a ouvert en 1986.

## Biographie Auguste CHABAUD

---

**Né le 03/10/1882 à Nîmes, France**

**Décédé le 23/05/1955 à Graveson, France**

**1895** - Entrée à l'école des beaux-arts d'Avignon , Auguste Chabaud a pour maître Pierre Grivolos, chef de file de l'Ecole d'Avignon.

**1898** - Il part à Paris poursuivre ses études à l'Académie Julian et à l'École des Beaux- Arts, dans l'atelier de Fernand Cormon (1845-1924). Il rencontre Henri Matisse et André Derain. La propriété viticole de ses parents subit la crise de 1901, obli- geant Auguste Chabaud à redescendre dans le Midi.

**1901** - Auguste Chabaud doit quitter Paris pour gagner sa vie, il s'embarque comme pilotin sur un navire et découvre la côte occidentale africaine. La même année son père meurt ; il hérite avec son frère de la propriété viticole et des terres que seul son frère et sa mère vont gérer durant cette période, Chabaud travaille beaucoup sur pa- pier de boucherie.

**1903 à 1906** - il fait son service militaire en Tunisie d'où il va revenir avec des carnets de croquis remplis d'images locales, dont de nombreux dessins de militaires, d'indigènes et de scènes de bar peuplés de filles et de marins.

**1907** - De retour à Paris, Chabaud débute au Salon des Indépendants exposant parmi les fauves. Il va découvrir une nouvelle vie, celle de la nuit parisienne et des cabarets. Les collectionneurs commencent à s'intéresser à son travail. À Montmartre où il a son atelier, il peint les rues et les places animées ou désertes, les scènes de la vie nocturne et les maisons closes.

**1911** - il entame sa période cubiste, travaille de grands formats et sculpte.

**1913** - Nombreuses expositions dont celle de New York où il expose aux côtés d'Henri Matisse, André Derain, Maurice de Vlaminck et Pablo Picasso, puis à Chicago et Boston. Ses toiles de la période fauve décrivent la vie nocturne parisienne : cabarets, cafés théâtre, prostituées, aux teintes de couleurs vives (jaune, rouge) contrastant avec les couleurs de la nuit (bleu marine, noir).

**1914 à 1919** - Mobilisé sur le front en tant que canonnier dans les tranchées, il réalise de nombreux dessins sur cette période de la guerre et écrit son récit « La leçon des cagnas »

**1919** - À son retour de la Première Guerre mondiale, Auguste

Chabaud s'installe définitivement à Graveson, dans la propriété familiale, le Mas de Martin situé au pied de la Montagnette.

**1920** - Il entame sa période bleue où il emploie le bleu de Prusse à l'état pur, dans laquelle la Provence, ses personnages et ses coutûmes sont mis en avant. Le Sud, qu'il n'a jamais cessé de peindre, même dans sa période parisienne, va l'occuper désormais exclusivement. Comme l'avait fait Paul Cézanne avec la montagne Sainte-Victoire, Auguste Chabaud immortalisera « la Montagnette », peignant des scènes de campagne, des paysans arpentant les collines et sentiers des Alpilles.

**1927** - Il prend part à la fameuse querelle de l'abbé Brémond sur la poésie pure. Il publie « Poésie pure, Peinture pure ».

**1929** - Indépendant il travaille en solitaire et s'éloigne de toute école et de toute influence. Il expose de temps à autre quelques toiles aux Salons des Indépendants, d'Automne ou des Tuileries.

**1950** - Exposition au Musée Granet d'Aix-en-Provence organisée par Louis Malbos «Hommage de la Provence à Auguste CHABAUD»

**1952** - Retour à Paris à l'occasion d'une exposition rétrospective intitulée

«50 ans de peinture» sous le patronage du Président Sarraut et du Secrétaire d'Etat aux beaux-Arts.

Certaines de ses œuvres sont conservées à Marseille au musée Cantini, à Paris au musée National d'Art moderne, au musée d'Art moderne de la ville de Paris, et à Genève au Petit Palais, au musée de l'Hermitage à St. Petersburg. En 1992, le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur ouvre un musée en son honneur à Graveson. Des peintres lui rendent régulièrement hommage, comme Claude Viallat en 2003.

Auguste Chabaud a écrit des poèmes et des livres dont certains ont été publiés comme *L'Estocade de vérité*, *Le Tambour Gautier* ou *le Taureau Sacré*.

Les dernières années de sa vie, il peint des paysages familiers autour du Mas de Martin, des intérieurs, des scènes familiales, dans des teintes douces et d'une manière apaisée.

**1955** - Auguste CHABAUD décède dans son mas de Martin à Graveson.



**Auguste CHABAUD**

# Quelques œuvres des artistes

---

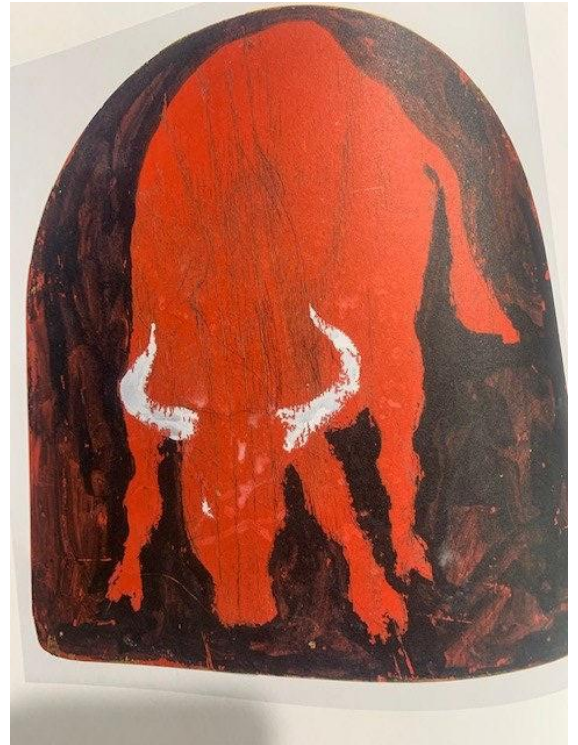


68—Acrylique sur kraft armé—29.5 X 20.5

C. VIALLAT 1998

103—Acrylique sur fond de chaise 38 X 38 cm

C. VIALLAT 2002

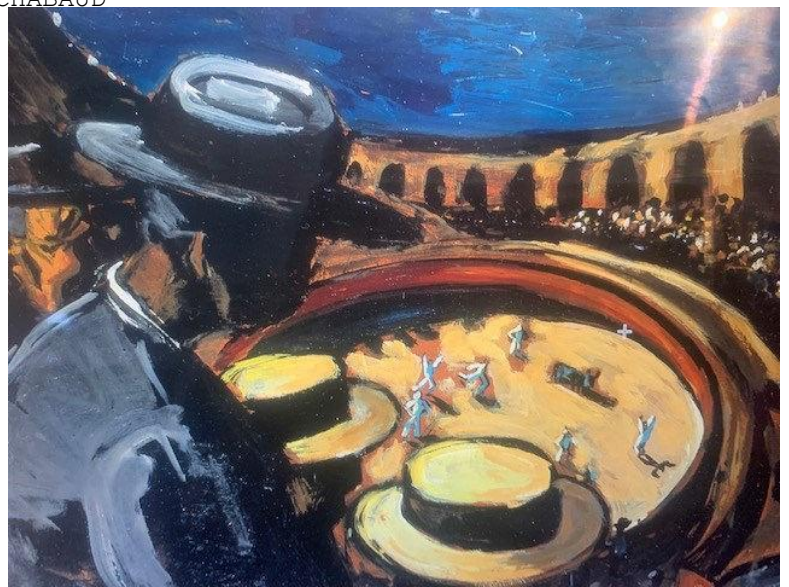


12—Raseteur Rey sur sanglier 90 X 75 cm

A. CHABAUD

8—Les Arènes 10 X 76 cm A.

CHABAUD





42- Acrylique sur carton et bois

51 X 65 cm. C. VIALLAT 2018



20- Acrylique sur  
couvercle

de pot de peinture  
33 cm Ø C.  
VIALLAT 2007



97- Acrylique sur bois 8 cm Ø

C. VIALLAT 2018



93- Acrylique sur tronçon de bois  
18 X 16 cm

C. VIALLAT 2012



---

MUSEE DE REGION AUGUSTE CHABAUD

Dossier de presse / Musée de Région Auguste CHABAUD

41 cours National

13690 GRAVESON

Tél. : 04 90 90 53 02

Mail : [musee.chabaud@ville-graveson.fr](mailto:musee.chabaud@ville-graveson.fr)

## CONTACTS

Monique LAIDI CHABAUD : directrice artistique

Céline BONJEAN : responsable du musée et coordinatrice de l'évènement

Agnès ROUX : chargé » de l'accueil et de la communication

Monique LAIDI CHABAUD : commissariat